

**Allocution de bienvenue Maria Bering, Chef de département et
Responsable du groupe « Histoire, Mémoire » auprès du Représentant
du gouvernement fédéral en charge de la Culture et des
Médias cérémonie commémorative Neuengamme, 3 mai 2021**

Le règne de la terreur national-socialiste est une période honteuse et inconcevable de l'histoire allemande, sans laquelle ne peuvent être appréhendées l'identité de l'Allemagne contemporaine et la propre perception de la société allemande. Le gouvernement fédéral se doit d'assumer la responsabilité de garder vivante la mémoire des victimes du national-socialisme, et de s'opposer vigoureusement à toute résurgence des idées national-socialistes.

C'est un immense honneur pour moi personnellement d'avoir pu approcher de nombreux survivants des anciens camps de concentration ainsi que de nombreux proches de persécutés, dans le cadre de mon activité auprès de la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias. Ces rencontres m'ont toujours profondément touchée. Ce sont ces échanges qui nous font ressentir que le souvenir des victimes du national-socialisme prend une dimension autre et centrale, au-delà du seul exercice de la responsabilité de l'État ou de la société dans le traitement des crimes nazis. Il s'agit dans le fond d'êtres humains qui ont subi des souffrances inimaginables ; il s'agit de leur dignité, et il s'agit du respect pour ce qu'ils ont accompli durant leur vie afin de supporter et de surmonter ce qu'ils ont vécu.

La volonté inébranlable de vivre - de survivre - est commune à de nombreux récits de survivants. L'écrivaine Anna Seghers tente de décrire cette attitude dans son roman *La Septième Croix*. Je cite :

« Nous avons tous senti comment les événements extérieurs peuvent changer l'âme d'un être humain, de manière profonde et terrible. Mais nous avons également senti qu'au plus profond de nous, il y avait aussi quelque chose d'insaisissable et d'inviolable. »

Écouter les survivants parler de cette rébellion, cette résistance intérieures est profondément émouvant. Et il existe aussi quelque chose de réconfortant quand les criminels hommes et femmes n'ont pas réussi à briser les êtres de l'intérieur.

Il est douloureux que la pandémie de coronavirus nous empêche cette année de nous rencontrer en personne et de commémorer ensemble ici au Mémorial.

La pandémie rend difficiles la visibilité et la commémoration appropriée de la mémoire des victimes du national-socialisme, notamment pour les survivants et les familles. Elle présente

en outre des défis majeurs pour les sites commémoratifs dans leur action pédagogique si importante.

Le travail éducatif historico-politique sur les lieux même des événements s'est essentiellement caractérisé jusqu'à présent par le fait que des personnes s'y rencontrent, ressentent l'aura du site historique, s'en laissent imprégner, se confrontent à l'Histoire dans le cadre d'échanges.

Il apparaît particulièrement évident dans cette situation de pandémie que les sites commémoratifs tirent profit de mesures visant à élaborer et expérimenter des formats pédagogiques numériques. Ces derniers étaient déjà importants dans le passé, entre autres pour atteindre de nouveaux groupes cibles. Il est aujourd'hui devenu indispensable de transmettre des contenus également par voie numérique.

Le Mémorial du camp de concentration de Neuengamme est extrêmement actif dans ce domaine depuis de nombreuses années. Avec beaucoup de créativité et de compétence professionnelle, l'équipe du Mémorial a déjà placé de nombreuses initiatives concluantes dans les réseaux sociaux. L'importante résonance obtenue, en particulier auprès des jeunes, prouve que vous avez pris ici la bonne voie.

Outre le cofinancement annuel pour l'entretien du Mémorial du camp de concentration de Neuengamme, il importe à la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias de soutenir cet engagement spécifique. Elle finance le projet du Mémorial *#WaswillstDutun?* (*#Que veux-tu faire ?*) dans le cadre du programme fédéral de soutien *Jugend erinnert* (La jeunesse se souvient). Des entretiens menés avec des descendants d'anciens détenus du camp de concentration de Neuengamme visent à inciter les jeunes à se confronter à leur propre biographie, entre autres via des récits sous forme des « stories Instagram ».

Ce projet permet en premier lieu de démontrer que l'expérience de la persécution marque jusqu'à nos jours les seconde, troisième et quatrième générations des familles touchées. Les jeunes peuvent en outre établir, avec empathie et créativité sur des supports qui leur sont familiers, des liens avec l'histoire de leur famille et avec leur propre réalité quotidienne. Les premiers résultats de cette initiative articulée sur plusieurs années sont aujourd'hui visibles sur les réseaux sociaux et montrent que cette idée fonctionne particulièrement bien.

Ce programme « La jeunesse se souvient » finance trois autres projets passionnants dans le land du Schleswig-Holstein. Les sites commémoratifs des anciens kommandos extérieurs du camp de concentration de Neuengamme situés à Ladelund et Kaltenkirchen ainsi que le mémorial d'Ahrensböök conçoivent actuellement des projets destinés à élaborer des formats pédagogiques à impact durable pour les jeunes, ainsi qu'à ancrer de nouveaux axes de coopération entre mémoriaux et autres établissements éducatifs tels que universités et écoles.

Ces exemples signalent que même en période de pandémie, il est possible de poursuivre le travail mémoriel et d'atteindre les groupes cibles. Le gouvernement fédéral continuera au mieux de ses capacités à soutenir les structures dans leurs missions.

Les institutions citées n'apportent pas seulement leur contribution décisive, via leur travail pédagogique historico-politique, qui encourage surtout les jeunes à se pencher sur l'histoire du national-socialisme. En établissant des références avec le présent et avec la réalité quotidienne des contemporains, l'action des mémoriaux et centres de documentation donne en outre des impulsions essentielles, entre autres dans la lutte contre la discrimination, l'antisémitisme et l'antitziganisme.

Dans cet esprit, je vous souhaite ainsi qu'à nous tous un rapide retour à la normalité, afin que vous puissiez accomplir votre mission indispensable de nouveau à travers des rencontres réelles ainsi que des formats permettant des présences et échanges humains directs.

Je vous remercie de votre attention !